

Remarque : ceci est un travail de maturité = baccalauréat.

Il n'a pas de caution scientifique ou autre, et, bien que cette élève ait fait un travail qui a été jugé bon dans le contexte scolaire, son contenu n'engage qu'elle !

Peut-on identifier certaines dimensions de la personnalité -  
notamment l'extraversion -introversion - à partir de la posture  
observée ?

---

## Travail de Maturité

Clarisse Chen

Groupe 406

2018-2019

Maître accompagnant : M. François Lombard

## Table des matières

<b>I.Introduction</b>	<b>3</b>
<hr/>	
<b>II.Cadre théorique</b>	<b>4</b>
<hr/>	
II.i. Notion de personnalité	4
II.ii. Tests actuels mesurant la personnalité et Big Five	5
II.iii. Relation entre posture et personnalité	7
<b>III.Méthodes</b>	<b>10</b>
<hr/>	
<b>IV.Résultats</b>	<b>11</b>
<hr/>	
<b>V.Analyses</b>	<b>14</b>
<hr/>	
V.i. Analyse du graphique global des séries A et B	14
V.ii. Analyse du graphique global de la série B	15
<b>VI.Conclusion</b>	<b>16</b>
<hr/>	
<b>VII.Remerciements</b>	<b>18</b>
<hr/>	
<b>VIII.Annexes</b>	<b>18</b>
<hr/>	
VIII.i. Questionnaire pour le sujet	18
VIII.ii. Grilles pour l'observateur	19
<b>IX.Bibliographie</b>	<b>21</b>
<hr/>	

## I Introduction



Image 1. Quatre personnes assises dans des positions différentes

Source : Caseley Laura, *Your Sitting Position Says A Lot About Your Personality*

Supposons que vous entrez en parfait étranger dans la pièce où se situent les personnes ci-dessus. Que pouvez-vous dire sur elles avant même d'entamer une discussion ? Avec quelle personne tisserez-vous des liens d'amitié ? Laquelle vous paraît la plus agréable, timide, fiable, ouverte ? En clair, vous vous demandez peut-être quelle est la personnalité de chacune. Mais pouvons-nous nous fier aux apparences ? Maintenant, imaginons que vous soyez recruteur. Il vous sera utile de connaître la personnalité d'un candidat. Cependant, ses mots et beaux discours pourraient vous leurrer. En société, saisir la personnalité d'un

individu se révèle crucial si l'on souhaite avoir un coup d'avance. En effet, cela nous permettrait, sur un plan professionnel comme privé, de mieux cerner les personnes qui nous entourent et de mieux appréhender l'inconnu.

C'est pour cette raison que nous nous sommes demandés s'il était possible de mesurer la personnalité, uniquement à travers nos yeux, grâce à l'observation. Nous avons cherché à savoir si la posture pouvait prédire une caractéristique de la personnalité, en particulier l'extraversion et l'introversion. Au XX<sup>ème</sup> siècle sont apparus divers tests sous forme de grilles d'auto-évaluation validées par la recherche permettant de mesurer la personnalité. Ils ont très vite été prisés par les entreprises qui les emploient afin « d'orienter le candidat vers le type d'offres qui lui correspond. Ils permettent à l'entreprise d'avoir une évaluation du savoir-être afin de recruter le bon candidat, au bon moment ».

Nous allons rassembler les réponses du test de personnalité et les comparer avec nos observations de la posture d'un individu. L'expérience va être effectuée sur plusieurs personnes dans un même lieu public.

## **II Cadre théorique**

### II.i. Notion de personnalité

Tout d'abord, nous allons définir ce que l'on entend par humeur, personnalité et caractère, termes du langage courant mais non distincts. Selon la journaliste scientifique Elizabeth Pennisi, l'humeur est la disposition affective, l'état émotionnel constant d'une personne. L'humeur ne se baserait donc que sur les émotions. La personnalité prend, quant à elle, également en compte la façon d'agir. Nous allons retenir qu'il s'agit du « résultat de la somme du caractère (tempérament et habitudes apprises) et du comportement ». La notion de caractère est synonyme de personnalité. Seulement, elle est moins utilisée parce qu'on l'associe souvent à des connotations péjoratives.

Intéressons-nous à la question de l'influence de l'âge dans la personnalité. D'après Martine Bouvard, l'âge de l'individu n'influe pas sur la personnalité, car « [l]a plupart des chercheurs considèrent que les dimensions fondamentales de la personnalité seraient acquises très tôt dans l'enfance. Et en général, elles resteraient relativement stables au cours de la vie ». Il y a donc une stabilité de la personnalité, si l'individu ne rencontre pas un événement traumatisant au cours de sa vie. Il serait donc aisé de prévoir le comportement, voire les

pensées, d'un individu. Mais que veut donc dire « en général » ? Contrairement à ce que dit Martine Bouvard, le psychologue clinicien Grégory Michel pense que le « facteur déterminant dans la construction de notre personnalité est l'environnement familial ». A un très jeune âge, les enfants n'ont pas une très bonne connaissance d'eux-mêmes. Leur personnalité ne serait pas aussi bien définie et marquée que chez les adultes. On analyse plutôt le tempérament d'un enfant que son caractère. Nous nous rangerons du côté de ce scientifique-là.

Y a-t-il une différence entre la personnalité des femmes et des hommes ? D'après une étude des Suédois Erik Mac Giolla et Petri J. Kajonius, « [l]es femmes sont généralement plus inquiètes [...] curieuses [et] attentionnées [...] que les hommes ». Il nous est mentionné que les personnalités changent en fonction de l'égalité du pays.

## II.ii. Tests actuels mesurant la personnalité et Big Five

Nombreux sont les tests permettant de mesurer la personnalité. L'emploi de ceux-ci recouvre un champ large au cours de la vie comme « [...] l'orientation scolaire, le recrutement, le développement de l'enfant ou encore le diagnostic des troubles du vieillissement par exemple ». Il existe deux principales auto-évaluations: le questionnaire Alter Ego (1993), établi par Gian Vittorio Caprara et ses collègues et le NEO PI R (1990) de Robert McCrae et Paul Costa. Ce dernier reste le plus utilisé par les cliniciens. Ces questionnaires n'ont cependant pas exactement le même contenu. Par exemple, différents adjectifs sont employés pour décrire une même caractéristique de la personnalité.

Nous utiliserons le test du « TIPI », un des tests les plus simples, comportant dix questions, auxquelles la personne doit répondre par un accord ou désaccord, plus ou moins modéré. Ce test nous permettra ensuite de mesurer et d'établir un modèle représenté en schéma étoile (radar) : le Big Five.



Image 2. Modèle du Big Five

Source: Masset Emmanuelle, *big-five-personality-model*

Voici ce que nous dit Martine Bouchard à propos du Big Five dans un article de la revue *Cerveau&Psycho* datant de 2013 :

- L'extraversion est la tendance à l'extériorisation ou à l'action ; à un pôle, la personne est extravertie, à l'autre, elle est introvertie. Les traits participant à cette dimension sont l'assurance en société et l'activité.
- L'agréabilité évalue la disposition à aider les autres, la confiance en autrui et la bienveillance. La dimension oscille d'un pôle « bienveillance envers autrui » à un pôle « attitude hostile vis-à-vis des autres ».
- La conscience est formée du besoin de réussite et d'une importante implication dans le travail. Elle comprend des traits de personnalité tels que les caractères méticuleux, scrupuleux et soignés. La dimension varie d'une personne très consciencieuse et méticuleuse à une personne négligente et désorganisée.
- Le névrosisme se caractérise par l'instabilité émotionnelle et les émotions négatives (anxiété, tendance dépressive, irritabilité). Le continuum oscille de l'instabilité à la stabilité émotionnelles.
- L'ouverture évalue l'imagination, la curiosité intellectuelle, l'envie d'avoir des expériences nouvelles.

Un grand nombre de tests de personnalité est basé sur le modèle du Big Five. Nous allons l'utiliser car il est plus facile pour nous d'observer les résultats sur ce schéma-là. Ces cinq caractéristiques de la personnalité sont clairement identifiables et offrent une vision d'ensemble. Nous nous focaliserons sur un des cinq pôles, c'est-à-dire l'introversion et extraversion. Comme annoncé précédemment, le « TIPI » ne sera pas soumis aux enfants.

### II.iii. Relation entre posture et personnalité

Désormais, nous allons voir si l'expression de la personnalité peut être perçue au niveau spatial, par la posture. Selon Edward T. Hall, il existe chez l'être humain quatre distances identifiables : la distance publique, de plusieurs mètres, où l'on remarque que le style et vocabulaire devient plus riche entre les interlocuteurs, la distance sociale qui délimite le pouvoir sur autrui, la distance personnelle et enfin la distance intime, de l'ordre de quelques décimètres. Dans le cadre de notre expérience, nous serons plus loin que la distance sociale puisque nous devons effectuer nos observations en toute discrétion.

L'analyse du comportement humain lors des différents types de relations, mentionnées ci-dessus, est capable, d'après ce qu'affirme Hall dans *La dimension cachée*, de nous renseigner sur les différentes personnalités. L'extériorisation serait un « indice de notre personnalité ». Ce que dit Hall, c'est que face à un interlocuteur, il est quelquefois difficile de savoir pourquoi nous nous sentons proches ou distants ; ceci relève de l'inconscient. Il est à noter que l'origine des individus a une influence sur la notion de proximité ; ainsi dans chaque culture, il y a une manière différente de se comporter. Aussi, l'espace dans lequel se trouvent ces personnes, comme la luminosité ou le bruit peut influencer le comportement. Nous retenons que la posture et le comportement humain sont influencés par des facteurs environnementaux et culturels. Les notions de distance modifient également le rapport entre les personnes.

Un autre scientifique, le professeur de psychologie sociale Elisha Babad, nous informe que le corps est moins contrôlable que les paroles, donc il est plus facile pour cerner une personne. Kendra Cherry va dans son sens et explique dans son article que les traits de personnalité des personnes dominantes sont caractérisés par des gestes et des postures qui démontrent une volonté d'action agressive, comme par exemple « un positionnement du corps

soulignant la taille, des mains placées sur des hanches ou un corps tourné face à l'auditeur». Selon elle, ces éléments expriment tous sa domination. Le dédain, l'arrogance seraient repérés par l'inclinaison du dos et de la tête. Un positionnement du corps asymétrique et décontracté exprime l'intrépidité, ce qui suggère également la domination. Le regard est aussi un paramètre important à prendre en compte ; avoir un regard insistant et constant sur un autre, communique également un type de personnalité dominant.

En revanche, elle nous fait remarquer que les personnes qui sont davantage en retrait ont tendance à adopter des postures qui minimisent la taille, comme en s'accroupissant ou en s'agenouillant; leur corps étant de biais. Aussi, le fait « de baisser les yeux, hausser les épaules, incliner la tête vers le côté témoignent d'une personne non dominante, inoffensive.» Cherry ajoute qu'un individu avec un type de personnalité amicale est reconnaissable par des postures qui augmentent l'accessibilité à un partenaire de conversation, comme se pencher en avant, placer les bras en position ouverte et avoir un regard cherchant le contact. Les multiples mouvements des mains, du corps et du visage lors de conversations sont prépondérants dans la compréhension de l'autre. Ces derniers portent une signification plus spécifique que les émotions ou les comportements de fond, c'est-à-dire les mouvements du corps. Nous comprenons que la combinaison de plusieurs mouvements nous indiquerait plus que de prendre à part certains gestes du corps. Nous prendrons en compte les aspects évoqués ci-dessus pour établir notre grille.

Bien entendu, lorsque l'on parle de posture, n'oublions pas de voir en détail ce que peut dire une main ou un pied. Cherry nous indique :

Des mains sur les hanches, au niveau de la taille élargissent le corps et créent une impression de grandeur. Des mains jointes indiquent le scepticisme, ainsi l'autre personne est perçue comme un étranger. Ici la position est défensive, en effet la personne défend son cœur. Des mouvements lents en général indiquent que la personne se sent en sécurité (elle sait que ce qu'elle a à dire est important, c'est pour cela qu'elle n'est pas pressée). Des mains élevées indiquent la domination. Des mains derrière le dos ou devant, l'une tenant l'autre par l'avant-bras dénotent la méfiance, la peur ou l'insécurité. Une main posée sur l'épaule d'une autre personne montre comment vous tentez de la convaincre. La position des pieds peut facilement indiquer si les mots du locuteur sont vrais. Des pieds et des mains croisés en position assise signifient que la personne en question se retire de la discussion, les jambes et les bras croisés en position debout peuvent signifier que les sujets ne se connaissent pas. Quand vous placez une jambe sur l'autre, cela signifie que la personne dans la direction indiquée par le genou ci-dessus est la plus importante pour vous. Si vous parlez à une personne alors que vos jambes sont orientées dans une direction différente, cela signifie que vous souhaitez mettre fin à la discussion et vous vous déplacez dans la direction indiquée par vos pieds.



Ces autres éléments d'information nous seront également pertinents et nous serviront de base pour établir notre grille plus tard.

Cependant, il existe des chercheurs qui sont convaincus que le comportement ne peut pas révéler la personnalité. Par exemple, selon S. Prasad, les observateurs sont meilleurs « à reconnaître leurs propres mouvements ». Le fait d'observer à la troisième personne (d'un point de vue externe) rendrait la tâche plus difficile et erronée. Certains éléments de caractère sont difficilement perceptibles ou relèveraient de ne pas uniquement observer la posture (peut-être la parole, la façon de s'exprimer). Il est également à souligner que chaque individu aura une perception propre à chacun. Prasad insiste sur le fait qu'au quotidien, nous sommes face aux premières impressions. En un coup d'œil, il est facile d'interpréter ou d'émettre un jugement sur quelqu'un rien qu'en regardant son visage.

Même Pierson rend compte des difficultés rencontrées en affirmant que « bon nombre de nos gestes [...] nous sont dictés par notre culture ». Nous voyons que le sujet est éminemment controversé et que les facteurs environnementaux peuvent biaiser les observations.

Nous retiendrons que la personnalité resterait fixe pendant l'âge adulte et que cinq dimensions de la personnalité seraient mesurable grâce au test du « TIPI ».

Comme nous l'avons vu, la question de savoir si la posture et la personnalité sont liées est controversée. En effet, les avis à ce sujet sont multiples. Tandis que certains affirment que cette dernière n'est pas "déchiffable" de l'extérieur, d'autres pensent le contraire. L'extraversion et l'introversion seront les caractéristiques de la personnalité que nous allons garder. Il a été difficile pour nous de trouver dans la littérature scientifique des éléments qui permettraient de décoder tous les traits de la personnalité. Il nous semblait donc judicieux de restreindre nos observations à un axe parmi les cinq du Big Five. Les ouvrages consultés relevaient principalement de l'introversion et de l'extraversion. Nous nous rendons à l'évidence qu'il serait difficile de savoir si quelqu'un fait preuve de conscience, rien qu'en regardant sa manière de se positionner ou s'asseoir.

Au travers de tous ces différents avis de scientifiques quant à la posture et la personnalité, il serait intéressant que nous nous posions donc la question suivante :

Peut-on identifier certaines dimensions de la personnalité - notamment extraversion -introversion - à partir de la posture observée ?

Nous éprouverons le lien qui existe ou non entre la personnalité et la posture, car nous voyons bien que ce sujet est controversé.

### **III Méthodes**

(Voir en annexe le dispositif expérimental)

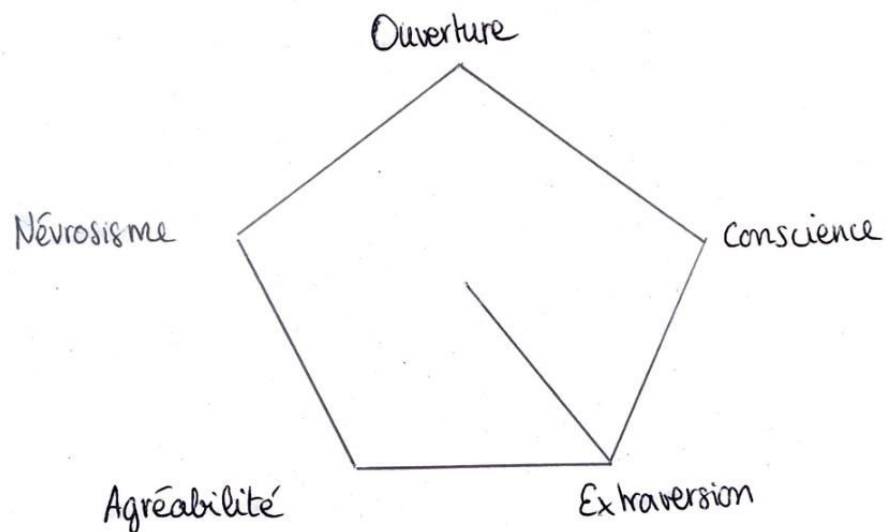
Nous avons proposé au sujet s'il voulait bien répondre à un questionnaire. Nous nous sommes servi du test « TIPI » qui mesure le Big Five (de l'anglais: Ten Item Personality Measure). Nous avons utilisé ce questionnaire afin de voir les corrélations possibles avec l'expérience menée, c'est-à-dire de comparer les résultats obtenus avec les observations et ainsi établir une relation entre les deux. Le test est composé de dix qualificatifs de la personnalité que la personne doit ensuite cocher de 1 à 7, 7 étant lorsque cette dernière approuve au maximum un adjectif la correspondant, et 1 le moins. Pour calculer le score d'une des cinq dimensions de la personnalité, nous avons fait une moyenne du nombre attribué à l'extraversion et le score inverse de l'introversion. Cela signifie que si le sujet a évalué son introversion à 3, on prendra pour faire cette moyenne le chiffre 5. Bien que notre expérience n'ait traité que les caractéristiques de l'introversion et l'extraversion, les sujets ont répondu au questionnaire en entier. Nous n'avons donc point modifié ce dernier.

Nous avons réalisé cette expérience sur 50 personnes : 27 étaient des femmes et 23 des hommes. L'expérience a été menée dans un lieu public : à la bibliothèque de la cité à Genève et en plusieurs fois. Nous avons procédé ainsi : d'abord nous avons observé le comportement, la posture de la personne concernée, puis nous lui avons présenté le test TIPI. La posture a été mesurée par rapport à la position des bras croisés ou non, l'inclinaison du thorax, le croisement des jambes et des bras, les mains ouvertes ou non et l'inclinaison de la tête.

Le fait d'agir de cette manière et non inversement est que la personne ne sera pas, par la suite, amenée à changer son comportement, si elle se sent observée. Ainsi, sa posture restera naturelle et ne sera pas modifiée suite à l'observation. Nous avons dressé à partir des indices d'observation de la posture deux séries : une série A comportant les indices de posture indiquant plutôt l'introversion et une série B comportant les indices de posture indiquant plutôt l'extraversion (voir annexe). Nous avons établi un indice allant de -12 à 12, -12 dénotant une forte introversion. Nous avons donc observé les personnes et coché les cases décrivant un aspect de la posture. Puis, nous avons soustrait le nombre de cases cochées de la

série A à celles de la série B, afin d'obtenir notre indice (représenté ci-dessous sur l'axe x). Ensuite, nous avons comparé nos observations avec les réponses au questionnaire standardisé (mesure TIPI du Big Five) et ensuite nous avons déterminé s'il y avait corrélation ou non. Afin d'obtenir le coefficient de corrélation, nous avons sélectionné la fonction *corrélation* sur Excel. La valeur p a été calculée avec la fonction *T-Test* de Google Sheet. La droite moyenne a pu être tracée avec l'outil *Trendline* de Google Sheet. Pour réduire le temps de réponse des sujets, nous leur avons soumis la définition des cinq dimensions du Big Five, explicitées ci-dessus.

#### IV. Résultats



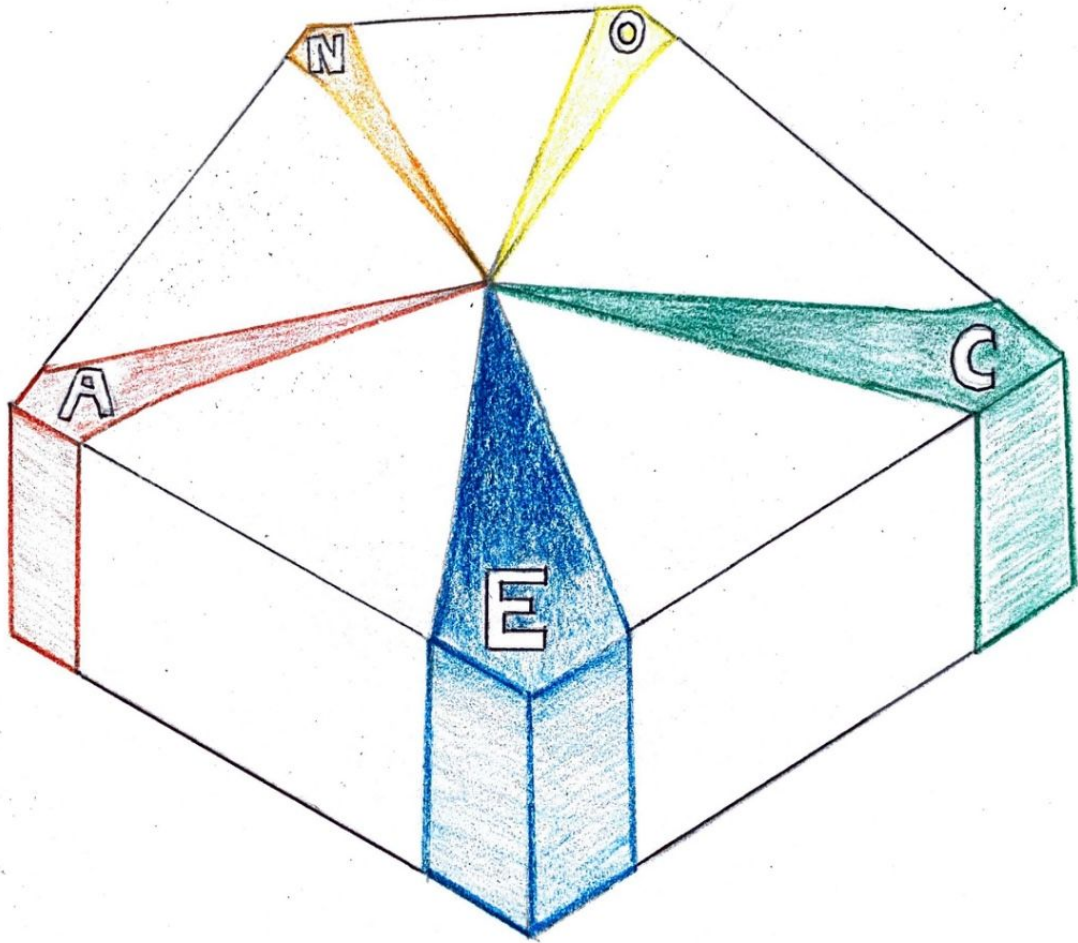


Image 3. Dessin du schéma radar avec concentration sur l'axe extra-introversion selon le Big Five

Tableau de résultats :

hommes et femmes	score TIPI	indice série A	indice série B	indice série B - indice série A
1	3	5	5	0
2	3.5	8	7	-1
3	5.5	5	8	3
4	3	9	5	-4

5	3	4	5	1
6	3.5	4	6	2
7	6	6	9	3
8	4.5	3	7	4
9	5	5	9	4
10	4.5	3	6	3
11	5	6	5	-1
12	4	8	7	-1
13	4.5	9	4	-5
14	2	8	5	-3
15	5	9	1	-8
16	5.5	1	3	2
17	4.5	7	4	-3
18	1.5	7	3	-4
19	4	6	5	-1

20	2.5	10	6	-4
21	3.5	6	8	2
22	2	1	4	3
23	5	3	5	2
24	5.5	4	10	6
25	5.5	6	5	-1
26	3.5	5	6	1
27	2.5	3	4	1
28	2.5	9	5	-4
29	4.5	8	7	-1

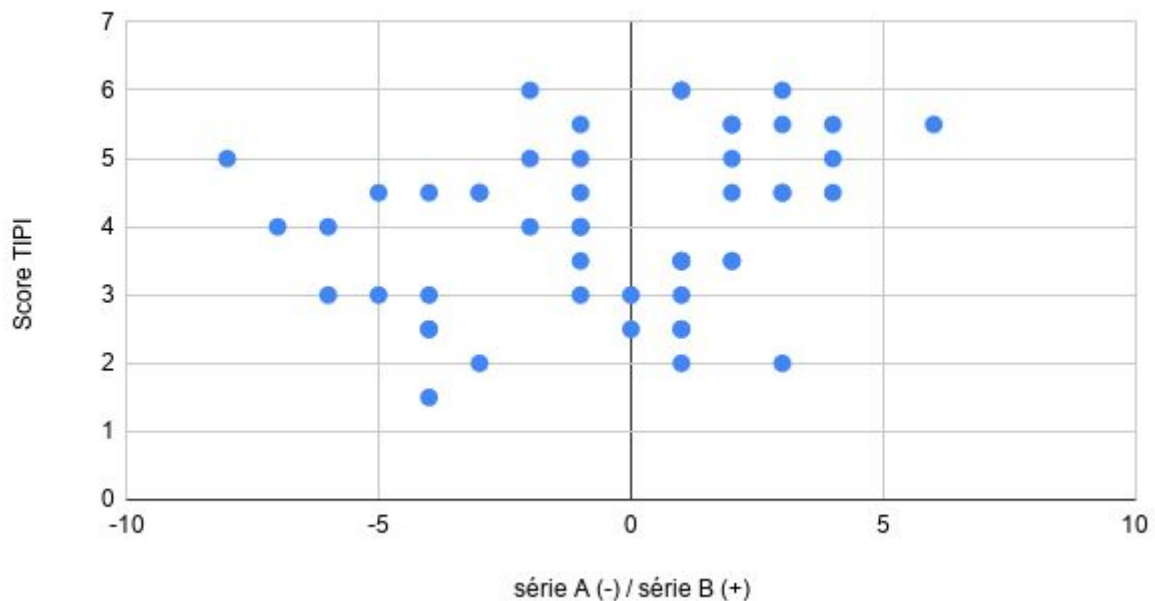
30	6	5	6	1
31	3.5	6	7	1
32	4.5	6	8	2
33	6	10	8	-2
34	4.5	8	11	3
35	3	8	2	-6
36	5	5	3	-2
37	4.5	7	4	-3
38	4	8	1	-7
39	2	4	5	1

40	3.5	2	3	1
41	5.5	4	6	2
42	4	9	3	-6
43	6	3	4	1
44	4	6	4	-2
45	5.5	6	10	4
46	4.5	11	7	-4
47	3	7	2	-5
48	3	5	4	-1
49	2.5	4	5	1
50	2.5	5	5	0

## V. Analyse

### V.i. Analyse du graphique global de la série A et B (intro/extraversion)

## Score TIPI en fonction des indicateurs des séries A et B

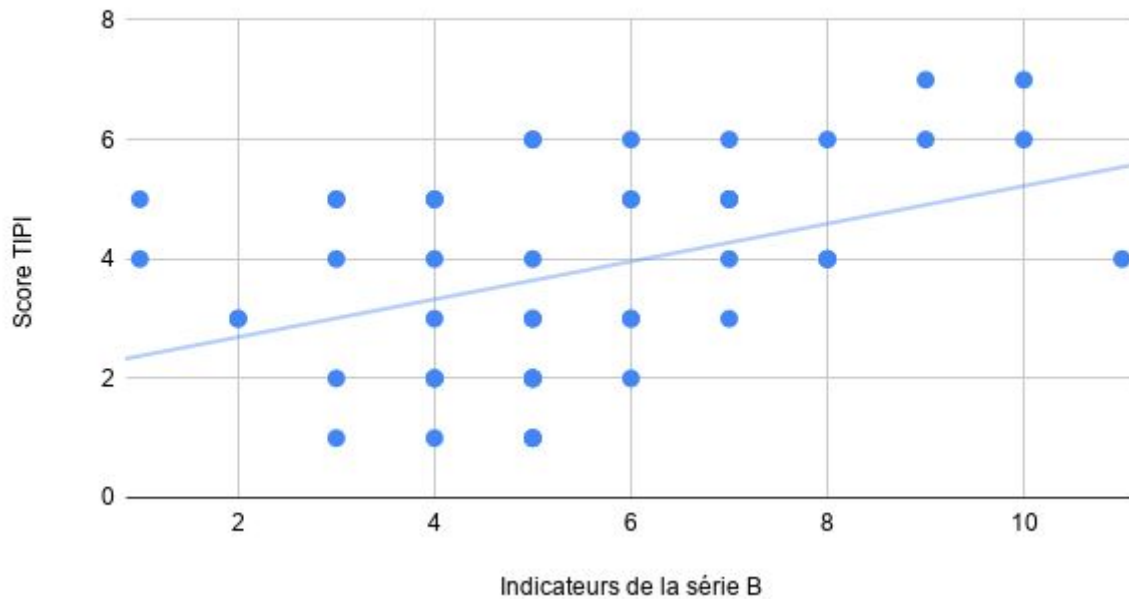


corrélation = 0,27 (arrondi)

A première vue, les résultats des hommes et des femmes semblent assez dispersés. Nous n'avons pas retenu de différence notable entre les femmes et les hommes, c'est pourquoi seul un graphique global apparaît. Nous avons l'impression qu'il y a davantage de données dans la partie négative, c'est-à-dire, l'introversion. Nous remarquons toutefois que les réponses au questionnaire se situent vers la moyenne, entre 4 et 5. Plus nous nous approchons des extrêmes (1 et 7), moins nous avons de données. Nous observons une donnée déconcertante : avec un score TIPI pour l'extraversion de 5, nous avons pourtant observé un indice valant -8. En un mot, cela signifie que même si l'on avait vu des indicateurs provenant plutôt de la série A, l'individu se situait en fait, à 5 sur 7 extraverti. Regardons maintenant de plus près le facteur de corrélation. Il se situe à 0.27, ce qui est faible. Nous pouvons en déduire qu'il n'existe pas de corrélation entre le score TIPI et les indicateurs de la posture issus des séries A et B, la valeur étant plus proche de 0 que de 1. L'indice combiné des deux séries ne montre apparemment rien, nos résultats ne suggèrent pas de corrélation.

## V.ii. Analyse du graphique global pour la série B (extraversion)

Score TIPI en fonction des indicateurs de la série B



corrélacion = 0,42 (arrondi)

valeur p =  $7.5 \cdot 10^{-5}$

A présent, observons le graphique relevant uniquement de la grille de la série B, c'est-à-dire les postures, qui, d'après nos observations, dénotent de l'extraversion. Il s'agit d'un sous-ensemble du graphique précédent. Il semble y avoir des résultats corrélés et cela nous est confirmé par le coefficient de corrélation qui vaut 0.42 pour l'ensemble des sujets questionnés. La valeur de ce coefficient pour les hommes et femmes ne diverge pas beaucoup ; le sexe de l'individu n'influe pas les résultats. Cela suggère qu'il existe une corrélation pour l'extraversion, hommes et femmes confondus. Nous pouvons penser que les indicateurs prédictifs de la personnalité proviendraient de notre série B et non de la série A.

D'après nos données, les sujets se considèrent le plus souvent, sur une échelle de 1 à 7, à 4 extravertis. Nous pouvons supposer que les sujets ne sont ni tout à fait d'accord, ni complètement en désaccord. Il y a peut-être derrière cela, une péjoration dans notre société quant au fait d'être "introverti". La société dans laquelle nous vivons nous incite plus à être extraverti qu'introverti, que ce soit sur le plan social ou professionnel. Ainsi, les sujets questionnés se sont pour la grande part placés dans la "moyenne". Les personnes auraient peut-être sous-évalué leur introversion ou à l'inverse, surestimé leur extraversion. Nous



pouvons imaginer que les sujets ne voulaient pas montrer leurs "points faibles". Aussi, nous envisageons peut-être que les postures dites "ouvertes" sont plus faciles à décoder. Selon nos résultats, si une personne est dans une posture reliée à l'extraversion, elle a des chances d'être extravertie. En revanche, si elle présente un indice élevé d'introversion, elle ne sera pas forcément introvertie.

La valeur p est « une mesure statistique comprise entre 0 et 1.[...] Dans des essais cliniques, elle est utilisée pour donner une indication qui détermine si un résultat observé dans un essai clinique peut être dû à un hasard ou non ». Ainsi, la détermination de la valeur p ressemble à peu près à une preuve par l'absurde en mathématiques. Ici sa valeur est en dessous de 0.05, ce qui veut dire que l'expérience est très significative

## **VI. Conclusion**

Nous avons dressé deux graphiques ; le premier comportait un indice combiné des séries A et B. Nous avons interprété qu'il n'y avait pas de corrélation existante entre le score TIPI et les indicateurs de posture pour l'intro-extraversion, provenant donc de la grille des séries A et B. Cependant, en nous focalisant sur les indicateurs de la série B (extraversion), nous nous sommes rendus compte qu'il y avait une corrélation plutôt bonne avec le score TIPI et donc la personnalité. Nous n'avons pas soulevé ici de différences entre les hommes et femmes. Nous retenons donc que nos indicateurs d'une personnalité dite extravertie prédisaient bien la personnalité des sujets questionnés. Comme nous avons pu le constater, nous ne pensons pas que nous puissions mesurer l'introversion uniquement avec les grilles A et B. Nous pouvons conclure que l'expression de la personnalité par la posture est à moitié vérifiée.

Désormais, il nous faut étudier et discuter des causes qui auraient pu influencer et fausser nos résultats. Bien entendu, nous avons été soumis à notre propre sensibilité en menant nos observations, malgré nos efforts à vouloir rester le plus objectif possible. Nous pouvons imaginer que pour nous, les postures dites extraverties sont beaucoup plus identifiables que celles introverties, ce qui expliquerait nos résultats. Peut-être que les postures dénotant de l'introversion seraient difficilement reconnaissables et très implicites ou que tout simplement elles ne seraient pas déchiffrables. Certains indicateurs de la posture dénotant fortement l'introversion ne figuraient peut-être pas sur la liste et c'est donc pour cela que nous avons obtenu des résultats singuliers.

Nous devons nous rendre à l'évidence que peu de données ont été relevées, et surtout dans un lieu restreint. A la bibliothèque de la Cité de Genève, pas toute la population n'est représentée. La représentativité est donc faible. Plus il y a de sujets questionnés, plus l'expérience apporte de résultats et donc plus l'analyse est significative. Nous avons eu 50 sujets sur 64 qui ont accepté de remplir le questionnaire TIPI. Aussi, nous pouvons remarquer qu'il n'y avait donc seulement des personnes venues pour y étudier. Les sujets étaient tous assis. Peut-être que les positions assises nous informeraient moins sur la personnalité que les positions en étant debout. La grille n'était sans doute pas "idéale". En outre, cette expérience nous a permis de mettre en relief la série B. A partir de celle-ci une grille nouvelle pourrait être créée. Nous pourrions voir en détail, selon nos intuitions, quels seraient les indicateurs les plus pertinents, quels sont ceux qui ont le mieux corrélé. Nous pourrions bien évidemment garder ces éléments-là et tenter d'ajouter de nouveaux indicateurs de la posture ; cette fois, non seulement pour nous renseigner sur l'extraversion mais également sur l'introversion. En effet, une analyse factorielle pourrait être envisageable à l'aide d'un logiciel qui parviendrait à trouver les indicateurs de la posture qui ont été les plus significatifs.

En guise de fin, si l'expérience était à refaire, nous pourrions questionner des personnes à différents endroits pour pouvoir étendre les lieux des observations. Aussi, le spectre de l'âge des sujets pourrait être élargi. Davantage de données rendraient l'expérience meilleure. Peut-être que nous devrions réaliser cela à plusieurs : deux personnes qui observent, pour pouvoir ainsi se mettre d'accord en cas de doute pour les éléments de la posture et une autre personne qui interagit avec le sujet. Ainsi, nous aurions plus de chance de passer inaperçu. Le fait d'avoir plusieurs observateurs permettrait d'être plus "juste" dans le jugement des postures. Il s'agissait également d'un simple codage et non d'un double. De plus, le fait de proposer un questionnaire uniquement sur notre axe en question (l'introversion et l'extraversion) aurait éventuellement précisé les données. Nous pouvons nous interroger sur l'origine des individus. Nous pouvons suggérer que d'un pays à l'autre les postures diffèrent et que notre culture joue un rôle là-dessus.

Cette expérience nous a permis d'aiguiser notre sens de l'observation. Il fut indéniablement nécessaire pour récolter les données et pouvoir ainsi remplir nos grilles d'évaluation. Ce travail nous a incités à rester objectif. Aussi, cela nous a appris à effectuer de la recherche rigoureuse. Finalement, nous avons dû dépasser nos craintes quant au fait d'aller vers des inconnus, afin de leur soumettre le questionnaire.

## **VII. Remerciements**

Je tiens à remercier Monsieur Lombard. En tant que maître accompagnant, il m'a guidé tout le long de mon travail de maturité, m'a fourni une aide précieuse et m'a transmis des documents importants pour la réalisation de ce travail. Je voudrais également remercier Juliette Etique, élève au Collège Calvin, pour avoir relu mon travail de maturité afin de vérifier l'orthographe.

### VIII. Annexes

#### VIII.i. Questionnaire pour le sujet

TIPI

	1	2	3	4	5	6	7
extraverti							
bagarreur, irritable							
fiable							
facilement angoissé							
ouvert à la nouveaueté							
introverti							
sympathique, chaleureux							
désorganisé							
calme, détendu							
rigide, dans les règles							

1=pas du tout d'accord

7=tout à fait d'accord

VIII.ii. Questionnaire pour l'observateur :

Série A : postures dénotant l'introversion

1. Thorax en arrière (env. 45 deg.)	X
2. Bras rapprochés	X
3. Bras croisés	X
4. Bras Derrière le dos	X
5. Jambes croisées	X
6. Jambes rapprochées	X
7. Mains nouées	X
8. Mains sous cuisses (assis)	X
9. Pieds croisés	X
10. Regard baissé ou fuyant	X
11. Tête penchée	X
12. Gestes avec amplitude étroite	X

Série B : postures dénotant l'extraversion :

1. Bras écartés	X
2. Jambes écartées	X
3. Jambes rebondissantes	X

4. Mains Sur hanches	X
5. Mains Paumes ouvertes	X
6. Mains Doigts se touchant	X
7. Thorax en avant (env. 45 deg.)	X
8. Thorax à la verticale (env. 90 deg.)	X
9. Corps asymétrique	X
10. Regard droit vers l'interlocuteur	X
11. Tête relevée	X
12. Gestes avec amplitude large	X

## IX. Bibliographie

Articles :

BABAD E., (2009), « The Social Psychology of the Classroom », Routledge, p.179.

BALL Gene, BREESE Jack, « Relating Personality and Behavior: Posture and Gestures ». In Affective Interactions: Towards a New Generation of Computer Interfaces, édité par Ana Paiva, 2000, 196-203, Lecture Notes in Computer Science. Berlin, Heidelberg: Springer Berlin Heidelberg, [https://doi.org/10.1007/10720296\\_14](https://doi.org/10.1007/10720296_14), [consulté le 9.03.2019].

BEGUE I., VAESSEN M., HOFMEISTER J., PEREIRA M., SCHWARTZ S., & VUILLEUMIER P. (s. d.). Confidence of emotion expression recognition recruits brain regions outside the face perception network. Social Cognitive and Affective Neuroscience. <https://doi.org/10.1093/scan/nsy102>.

BOUVARD M, (201x). *Les cinq dimensions de la personnalité*

<https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/psychologie-comportementale/les-cinq-dimensions-de-la-personnalite-7652.php>, 2013, [consulté le 2.02.2019].

CASELEY L., <https://www.littlethings.com/sitting-positions-personality-test/>, [consulté le 23.07.2019].

CHERRY K., Understanding Body Language and Facial Expressions, 2017, <https://www.verywellmind.com/understand-body-language-and-facial-expressions-4147228> [consulté le 6.09.2019].

CRONBACH L. J., MEEHL P. E., « Construct validity in psychological tests », Psychological Bulletin, vol. 52, 1955, p. 281-302.

GOSLING S. D., RENTFROW, P. J., & SWANN W. B., Jr. (2003). A Very Brief Measure of the Big Five Personality Domains. Journal of Research in Personality, 37, 504-528. <https://gosling.psy.utexas.edu/scales-weve-developed/ten-item-personality-measure-tipi/>, [consulté le 2.02.2019].

GUIMOND Sylvain, MASSRIEH Wael . 2012. « Intricate Correlation between Body Posture, Personality Trait and Incidence of Body Pain: A Cross-Referential Study Report ». PLOS ONE 7 (5): e37450., <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0037450>, [consulté le 9.03.2019].

HALL T., « Les distances chez l'homme », *La dimension cachée*, Edition Seuil, 1966, p.144-165.

LAIRANCY G., L'importance de la personnalité dans le recrutement, 2017, <http://blog.place-des-talents.com/author/gloria-laurancy/>, [consulté le 19.10.2019].

MASSET Emmanuelle, *big-five-personality-model*, 2018, <https://www.jobup.ch/fr/job-coach/big-five-personality-model/>, [consulté le 27 avril 2019].

MC CRAE R. R., & COSTA Jr, P. T. (1999). A five-factor theory of personality. Handbook of personality: Theory and research, 2, 139-153.

MICHEL G. « Personnalité : comment notre enfance nous façonne », 2017, <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/psychologie-enfant/personnalite-comment-notre-enfance-nous-faconne-9881.php>, [consulté le 5.09.2019].

NUNNALLY J. C. , (1959), Tests and measurements - Assessment and prediction, McGraw-Hill.

PENNISI E. , (2016), «The power of personality», Vol 352, Issue 6286, pp. 644-647.

PIERSON M.-L. (2005), *L'Image de Soi, mode d'emploi*, Eyrolles.

PRASAD S., & SHIFFRAR M., (2009). Viewpoint and the recognition of people from their movements. *Journal of Experimental Psychology – Human Perception and Performance*, 35(1), 39–49.

SEUBERT Janina, 2013, *Décoder les émotions d'autrui*, *Cerveau et Psycho* 53, [consulté le 30.01.2019].

TODOROV A. B. (2017). *Face value: the irresistible influence of first impressions*. Princeton, NJ Oxford: Princeton University Press.

Sites et ressources internet :

Auteur inconnu, *Valeur p*, 2015, <https://www.eupati.eu/fr/glossary/valeur-p/>, [consulté le 10.10.2019].

Auteur inconnu, « Différences entre personnalité, tempérament et caractère – Nos Pensées », *Nos Pensées*, 2018, <https://nospensees.fr/differences-entre-personnalite-temperament-et-caractere/>, [consulté le 10.04.2019].

Auteur inconnu,

<https://leadingpersonality.wordpress.com/2013/05/28/read-body-language-signs-and-gestures/> [consulté le 30.07.2019].

Auteur inconnu, « The Psychology of Body Language ». s. d. Psychology Today, 2019, <http://www.psychologytoday.com/blog/spycatcher/200911/the-psychology-body-language>, [consulté le 31.01.2019].

Auteur inconnu,

<http://psychologie.psyblogs.net/2012/01/cours-theorie-de-la-personnalite-selon.html> [consulté le 6.09.2019].

Auteur inconnu, « Les différences de personnalité entre hommes et femmes sont influencées par les niveaux d'égalité (22 pays) », 2018, <http://www.psychomedia.qc.ca/psychologie/2018-10-13/differences-personnalite-hommes-femmes-influence-egalite>, [consulté le 5.10.2019].

Wikipedia, [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Valeur\\_p](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Valeur_p), [consulté le 10.10.2019].

Images :

[guide-des-emotions-cerveau-psychoXI-17.pdf](#)

*Interpreting emotions: a matter of confidence,*

<https://www.unige.ch/communication/communiques/en/2018/interpreter-les-emotions-une-affaire-de-confiance/>, [consultée en 1.2019].

---